

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 novembre 2013

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant le rôle que doit jouer l'Union
européenne dans la relance du processus de
paix au Proche-Orient**

(déposée par
Mme Corinne De Permentier
et M. Denis Ducarme)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 november 2013

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de rol van de Europese Unie bij
het opnieuw op gang trekken van het
vredesproces in het Nabije-Oosten**

(ingediend door
mevrouw Corinne De Permentier
en de heer Denis Ducarme)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 19 juillet 2013, à Amman, le secrétaire d'État américain a annoncé la reprise des négociations directes de paix entre Israël et l'Autorité palestinienne pour l'établissement d'un statut final. Toute négociation était suspendue depuis septembre 2010 et l'envoyé spécial du Président américain, George J. Mitchell, avait démissionné en mai 2011.

Suite à son voyage dans la région au mois de mars 2013, le Président Obama a confié à son secrétaire d'État la mission de remettre les parties autour de la table des négociations. Les États-Unis voient leur rôle comme celui de facilitateur: la responsabilité des deux parties est d'avoir le courage politique pour recommencer les négociations et faire les concessions nécessaires pour aboutir à *"a final status agreement"*.

Les États-Unis auraient promis par lettres aux Palestiniens le principe de la négociation sur la base des frontières de 1967 avec des ajustements de frontières et aux Israéliens la reconnaissance d'Israël comme État juif et une issue des négociations qui mettra un point final au conflit.

Les États-Unis considèrent que leur aide économique ne constitue pas de l'aide bilatérale, mais une démarche vers le secteur privé afin de l'inciter à investir en Cisjordanie et à Gaza. Une étude de McKinsey conclut que la croissance économique permettrait des changements sur le terrain, mais uniquement dans le cadre d'une solution à deux États.

Des discussions initiales ont eu lieu à Washington entre John Kerry, Martin Indyk (ancien ambassadeur américain en Israël et membre du Conseil de Sécurité sous l'administration Clinton), et Frank Lowenstein (assistant de John Kerry quand il était au Congrès), Tzipi Livni et Isaac Molho, Saëb Erakat et Nabil Abu Rudeineh le 30 juillet afin de déterminer les principes qui vont guider les négociations, les sujets abordés et leur ordre de priorité, et le calendrier des négociations afin d'aboutir à un accord dans les neuf mois.

Une rencontre a également eu lieu à la Maison-Blanche.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 19 juli 2013 heeft de VS-minister van Buitenlandse Zaken in Amman de hervatting aangekondigd van de rechtstreekse vredesonderhandelingen tussen Israël en de Palestijnse Autoriteit voor de vastlegging van een definitieve status. Alle onderhandelingen waren opgeschort sinds september 2010 en de bijzondere gezant van de Amerikaanse president, George J. Mitchell, had in mei 2011 ontslag genomen.

Ingevolge zijn bezoek aan de regio in maart 2013 droeg President Obama zijn minister van Buitenlandse Zaken op de partijen opnieuw rond de onderhandelingstafel te verzamelen. De Verenigde Staten zien hun rol als die van een facilitator: de beide partijen dragen de verantwoordelijkheid de politieke moed op te brengen om de onderhandelingen te hervatten en de nodige toegevingen te doen om te komen tot *"a final status agreement"*.

Naar verluidt hebben de Verenigde Staten in brieven aan de Palestijnen beloofd dat in beginsel zou worden onderhandeld op grond van de grenzen van 1967 met inachtneming van grenscorrecties, en aan de Israëliërs dat Israël als Joodse staat zou worden erkend en dat de onderhandelingen zouden leiden tot een beëindiging van het conflict.

De Verenigde Staten gaan er vanuit dat hun economische hulp geen bilaterale steun is, maar de privésector ertoe moet aanzetten te investeren op de Westelijke Jordaanoever en in Gaza. Uit een onderzoek van McKinsey blijkt dat economische groei weliswaar veranderingen in het veld mogelijk zou maken, maar dan alleen in het kader van een tweestatenoplossing.

Op 30 juli 2013 vonden in Washington initiële gesprekken plaats tussen John Kerry, Martin Indyk (gewezen Amerikaans ambassadeur in Israël en lid van de *National Security Council* ten tijde van president Clinton), Frank Lowenstein (John Kerry's assistent toen die Congreslid was), Tzipi Livni, Isaac Molho, Saëb Erakat en Nabil Abu Rudeineh, om te bepalen op grond van welke beginselen de onderhandelingen zullen worden gevoerd, alsook welke onderwerpen aan bod zullen komen en in welke volgorde, en volgens welk tijdpad de onderhandelingen zullen verlopen. Het ligt in de bedoeling binnen negen maanden tot een overeenkomst te komen.

Tevens vond in het Witte Huis een ontmoeting plaats.

Des négociations formelles ont lieu tous les 15 jours; seul John Kerry a le pouvoir de donner des informations crédibles sur le statut d'avancement des pourparlers.

Cet accord sera soumis à référendum en Israël et dans l'Autorité palestinienne.

Les Palestiniens désirent que les frontières de 1967 soient considérées comme base de négociations pour les limites d'un État palestinien; ils désirent l'arrêt de la colonisation et veulent obtenir la libération des prisonniers palestiniens détenus en Israël (le gouvernement israélien a marqué son accord début août sur la libération de 104 prisonniers, en quatre étapes liées à l'avancement des pourparlers). Ils avancent l'exigence d'une garantie de résultat pour la conclusion d'un traité de paix prévoyant l'existence de deux États vivant pacifiquement côte à côte. Ils s'engagent à ne pas entamer de procédure contre Israël devant la CPI (c'est-à-dire de porter plainte contre des militaires israéliens pour crimes de guerre) et à ne pas poursuivre des initiatives visant à la reconnaissance de leur État par la communauté internationale (reconnaissance pleine et entière d'un État palestinien devant l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2013).

Les Israéliens, quant à eux, désirent que les Palestiniens reconnaissent d'abord Israël comme un "État juif"; ils vont libérer des terroristes, dont certains impliqués dans des attentats sanglants perpétrés avant la conclusion des accords d'Oslo; ils accepteraient un gel non officiel des colonies, à l'exception de Jérusalem Est et des blocs de colonies où la colonisation continuerait. Ils ne veulent pas d'un retrait sur les lignes de 1967.

Dès l'annonce de la reprise des négociations de paix, l'Union européenne a déclaré, le 31 juillet 2013, qu'elle ferait tout son possible pour soutenir l'initiative américaine. Depuis la déclaration de Venise de 1980, la résolution du conflit au Proche-Orient est un des thèmes clés de la PESC, malgré des divisions entre États membres.

L'Union européenne a des relations économiques et politiques avec Israël à travers un accord d'association signé en 1995 et un système d'exportation vers l'Union à un tarif préférentiel. Il prévoit la libéralisation des échanges pour les produits agricoles, les services et la libre circulation des capitaux. Sur le plan politique, l'accord d'association prévoit que le dialogue entre Israël et l'Union européenne se traduira chaque année

Om de veertien dagen wordt formeel onderhandeld; alleen John Kerry is bevoegd om geloofwaardige informatie over de voortgang van de onderhandelingen te verstrekken.

Over deze overeenkomst zal in Israël en in het gebied onder het gezag van de Palestijnse Autoriteit een referendum worden gehouden.

De Palestijnen wensen dat voor de onderhandelingen over de grenzen van een Palestijnse Staat wordt uitgegaan van de grenzen van 1967; zij bepleiten de opheffing van het nederzettingsbeleid en eisen de vrijlating van de in Israël gevangen gehouden Palestijnen (de Israëlische regering heeft begin augustus ingestemd met de vrijlating van 104 gevangenen, in vier fasen, naar gelang van de voortgang van de onderhandelingen). Zij eisen een resultaatsverbintenis dat een vredesovereenkomst zal worden gesloten met als resultaat twee Staten die vreedzaam naast elkaar bestaan. Zij verbinden zich ertoe geen klacht tegen Israël (met name tegen de Israëlische militairen, op grond van oorlogsmisdaden) in te dienen bij het Internationaal Strafhof en niet door te gaan met initiatieven om hun Staat door de internationale gemeenschap te doen erkennen (volledige erkenning van een Palestijnse Staat op de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, die in september 2013 zal plaatsvinden).

De Israëliërs wensen dan weer dat de Palestijnen Israël eerst erkennen als een "joodse Staat". Zij zullen terroristen vrijlaten, van wie sommigen betrokken zijn geweest bij bloedige aanslagen die vóór het sluiten van de akkoorden van Oslo werden gepleegd. Zij zouden een onofficiële bevestiging van de nederzettingen accepteren, met uitzondering van Oost-Jeruzalem en van de nederzettingenblokken, waar de bouw van nederzettingen zal voortgaan. Zij wensen geen terugtrekking tot aan de grenzen van 1967.

De Europese Unie heeft op 31 juli 2013, onmiddellijk na de hervatting van de vredesonderhandelingen, verklaard dat ze al het mogelijke zou doen om het Amerikaanse initiatief te steunen. Sinds de verklaring van Venetië van 1980 is het oplossen van het conflict in het Nabije-Oosten, ondanks de verdeeldheid tussen de lidstaten, een van de hoofdthema's van het GBVB.

De Europese Unie onderhoudt economische en politieke betrekkingen met Israël op grond van een in 1995 ondertekende associatieovereenkomst en van een exportregeling naar de Unie tegen een voorkeurtarief. Die overeenkomst voorziet in een liberalisering van het handelsverkeer voor landbouwproducten en diensten en in het vrij verkeer van kapitalen. Op politiek vlak bepaalt de associatieovereenkomst dat de dialoog

par une réunion ministérielle au sein d'un Conseil d'association. Un accord de coopération scientifique et technique UE-Israël a été renouvelé en juin 2003 (il avait été signé pour la première fois en 1996 en application du 4^e Programme-cadre). De manière générale, il accorde une suppression des droits de douane et autorise la participation aux programmes de recherche financés par l'UE. En signant cet accord, Israël assure par exemple sa participation au 6^e programme-cadre de recherche, développement et technologie (PCRD), qui est l'outil de soutien à la recherche dans l'UE. Un accord sur les marchés publics et les marchés des télécommunications a été signé en janvier 1997.

Vis-à-vis des Palestiniens, l'Union européenne est leur plus grand donateur d'aides au développement. Cette aide financière remonte à 1971 et à la contribution européenne au budget de l'Office de secours et des travaux des Nations Unies pour réfugiés de Palestine au Proche-Orient. Au total, entre 1994 et 2009, l'Union a fourni la somme de 4,26 milliards d'euros par le biais de différents instruments géographiques ou thématiques. La Palestine fait partie du Partenariat euro-méditerranéen depuis 1995. Un accord d'association intérimaire sur le commerce et la coopération a été signé entre l'Autorité palestinienne et l'Union européenne.

En outre, le 1^{er} février 2008 a été lancé le Mécanisme palestino-européen de gestion et d'aide socio-économique (PEGASE). Ce mécanisme soutient le Plan palestinien de réforme et de développement et prend en charge les coûts de l'Autorité palestinienne, comme les salaires, ainsi que des projets de développement dans des secteurs comme la gouvernance, le développement social, l'économie et les infrastructures publiques. L'Union européenne et les États membres donnent à l'Autorité palestinienne 500 millions d'euros annuellement.

Le poids économique de l'Union européenne peut aider de façon importante les deux partenaires à faire des concessions réciproques. Un accord de paix peut élargir cette coopération économique et l'Union européenne peut reprendre les opérations de politique européenne de sécurité et de défense (PESD) qu'elle a déjà menées sur le terrain, à savoir:

— EUDAM à Rafah en Palestine

Mi-novembre 2005, Israël et l'Autorité palestinienne ont conclu un accord sur les déplacements et l'accès au point de passage de Rafah, situé à la frontière entre

tussen Israël en de Europese Unie elk jaar concreet gestalte zal krijgen door een bijeenkomst van de ministers in een Associatieraad. Een overeenkomst tussen de EU en Israël op het gebied van wetenschappelijke en technische samenwerking werd hernieuwd in juni 2003 (ze werd voor het eerst ondertekend in 1996, met toepassing van het 4^e kaderprogramma). Ze voorziet in het algemeen in een afschaffing van de douanerechten en staat de deelname aan de door de EU gefinancierde researchprogramma's toe. Door de ondertekening van die overeenkomst zorgt Israël ervoor dat het kan deelnemen aan het 6^e kaderprogramma voor onderzoek en ontwikkeling (KPOO). Dat is het instrument om de research in de EU te steunen. In januari 1997 werd een overeenkomst ondertekend in verband met de overheidsopdrachten en de telecommunicatiemarkten.

De Europese Unie is ten opzichte van de Palestijnen de grootste donor van ontwikkelingshulp. Die financiering gaat terug tot 1971 en tot de Europese bijdrage aan de begroting van het "*United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees*" (UNRWA). In totaal heeft de Unie tussen 1994 en 2009 via verschillende geografische of thematische instrumenten een bedrag van 4,26 miljard euro verstrekt. Palestina maakt sinds 1995 deel uit van het Europees-mediterraan partnerschap. Tussen de Palestijnse Autoriteit en de Europese Unie werd een interim-associatieovereenkomst voor handel en samenwerking gesloten.

Bovendien werd op 1 februari 2008 PEGASE gelanceerd (acroniem voor "*Mécanisme palestino-européen de gestion et d'aide socio-économique*"). Die voorziening ondersteunt het Palestijnse hervormings- en ontwikkelingsplan en draagt de kosten van de Palestijnse Autoriteit, zoals salarissen, alsook van de ontwikkelingsprojecten in sectoren zoals bestuur, maatschappelijke ontwikkeling, economie en openbare infrastructuur. De Europese Unie en de lidstaten geven de Palestijnse Autoriteit jaarlijks 500 miljoen euro.

Het economische gewicht van de EU kan er aanzienlijk toe bijdragen beide partners wederzijdse toezeggingen te laten doen. Een vredesakkoord kan die economische samenwerking uitbreiden en de EU kan de EVDB-beleidsoperaties (Europees veiligheids- en defensiebeleid) hervatten die het al ter plaatse heeft uitgevoerd, namelijk:

— EUBAM Rafah, de "*European Union Border Assistance Mission*" in Rafah, Palestina.

Half november 2005 hebben Israël en de Palestijnse Autoriteit een overeenkomst gesloten over het verkeer en de toegang via Rafah, op de grens tussen de

la Bande de Gaza et l'Égypte. L'Union européenne assume le rôle de tierce partie proposé dans l'accord afin de surveiller les opérations à ce point de passage. La phase opérationnelle de cette mission a débuté dès la fin novembre 2005 et elle est actuellement reconduite jusqu'au 30 juin 2013.

— EUPOL COPPS

Cette mission de police, créée elle aussi mi-novembre 2005, est basée en Cisjordanie. Son mandat consiste à aider l'Autorité palestinienne à renforcer les institutions du futur État de Palestine dans les domaines du maintien de l'ordre et de la justice pénale. Le soutien de l'Union européenne vise à accroître la sûreté et la sécurité de la population palestinienne et à contribuer à la mise en œuvre du programme de l'Autorité palestinienne en matière de renforcement de l'État de droit sur le plan intérieur. L'objectif est de faire de la police civile palestinienne (PCP) une force de sécurité compétente du futur État palestinien, reposant sur les principes d'une police démocratique. EUPOL COPPS soutient aussi la mise en place d'une justice pénale stable, qui satisfasse aux normes internationales en matière de droits de l'homme. Elle a pour but d'aider l'Autorité palestinienne à renforcer les capacités professionnelles au sein des institutions judiciaires et à adopter une législation moderne. Le 25 juin 2012, le Conseil de l'Union européenne a décidé de prolonger le mandat de la mission jusqu'au 30 juin 2013.

Le Quatuor va également prendre des initiatives pour favoriser la coopération économique entre les deux partenaires.

Corinne DE PERMENTIER (MR)
Denis DUCARME (MR)

Gaza-strook en Egypte. De Europese Unie speelt er de rol van derde (voorgesteld in de overeenkomst), om de operaties aan die grensovergang in het oog te houden. De operationele fase van die missie is eind november 2005 van start gegaan en wordt nu verlengd tot 30 juni 2013.

— EUPOL COPPS

Deze politiëmissie, die eveneens medio november 2005 van start is gegaan, treedt op van op de Westelijke Jordaanoever. Het mandaat van deze zending bestaat erin de Palestijnse Autoriteit te helpen bij het versterken van de instellingen van de toekomstige Palestijnse Staat die aan ordehandhaving en strafrechtspleging zullen doen. De steun van de Europese Unie beoogt voorts de veiligheid van de Palestijnse bevolking te vergroten en de uitvoering van de agenda van de Palestijnse Autoriteit ter versterking van de rechtsstaat te bevorderen. Het is de bedoeling van de Palestijnse civiele politie (PCP) een bekwame veiligheidsmacht van de toekomstige Palestijnse Staat te maken, die uitgaat van de beginselen van een democratische politie. EUPOL COPPS moet ook mee helpen zorgen voor het uitbouwen van een stabiele strafrechtspleging, die in overeenstemming is met de internationale normen op het vlak van de rechten van de mens. Zij strekt ertoe de Palestijnse Autoriteit te helpen de professionele capaciteit binnen de gerechtelijke instanties uit te bouwen en een moderne wetgeving aan te nemen. Op 25 juni 2012 heeft de Raad van de Europese Unie beslist het mandaat van deze politiëmissie te verlengen tot 30 juni 2013.

Het Kwartet zal tevens initiatieven nemen om de economische samenwerking tussen beide partners te bevorderen.

PROPOSITION DE RÉOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant la déclaration de Catherine Ashton du 31 juillet 2013 selon laquelle *“The European Union has consistently supported a two State solution. We will continue to work hard in support of the parties to reach peace in the Middle East and security for all. [...] The resumption of talks opens new doors both for developing further the EU’s contribution to peace and security in the region and for deepening our relations with both parties. We will remain fully engaged with both parties and will make every effort, together with our partners, to ensure that negotiations succeed.”*;

B. considérant les conclusions du Conseil Affaires étrangères du 24 juin 2013 selon lesquelles *“The Council debated recent events concerning the Middle East peace process. Following the discussion, the EU High Representative reaffirmed the EU’s commitment to a two-State solution. The European Union fully supports the current efforts of the United States in support of the resumption of direct and substantial negotiations and welcomes the personal involvement and engagement of Secretary of State John Kerry.”*;

C. considérant la déclaration du Quatuor pour le Moyen-Orient sur la reprise de négociations directes entre Israéliens et Palestiniens à Washington D.C., le 29 juillet 2013 selon laquelle *“Le Quatuor [...] est déterminé à fournir un appui effectif aux efforts déployés par les parties et à les soutenir résolument dans leur volonté commune de parvenir à une solution négociée de deux États dans un délai de neuf mois comme convenu.”*;

D. considérant le débat du 23 juillet 2013 au Conseil de Sécurité des Nations Unies sur *“La situation au Moyen-Orient, y compris la question palestinienne”*;

E. considérant le rôle important joué par la Ligue arabe dans la reprise des négociations;

F. considérant que l’Union européenne doit jouer un rôle important dans cette négociation en soutenant les efforts diplomatiques américains et en consolidant sur le terrain les accords de paix une fois signés;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de verklaring van Catherine Ashton van 31 juli 2013 dat *“(t)he European Union has consistently supported a two State solution. We will continue to work hard in support of the parties to reach peace in the Middle East and security for all. [...] The resumption of talks opens new doors both for developing further the EU’s contribution to peace and security in the region and for deepening our relations with both parties. We will remain fully engaged with both parties and will make every effort, together with our partners, to ensure that negotiations succeed.”*;

B. gelet op de besluiten van de Raad Buitenlandse Zaken van 24 juni 2013 luidens welke *“The Council debated recent events concerning the Middle East peace process. Following the discussion, the EU High Representative reaffirmed the EU’s commitment to a two-State solution. The European Union fully supports the current efforts of the United States in support of the resumption of direct and substantial negotiations and welcomes the personal involvement and engagement of Secretary of State John Kerry.”*;

C. gelet op de verklaring van het Midden-Oostenkwartet over de hervatting van rechtstreekse onderhandelingen tussen Israëli’s en Palestijnen, gedaan te Washington D.C. op 29 juli 2013, waarin bepaald wordt dat *“The Quartet (...) is determined to lend its effective support to the efforts of the parties and their shared commitment to achieve a negotiated two-State solution within the agreed timeframe of nine months.”*;

D. gelet op het debat van 23 juli 2013 in de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties over de toestand in het Midden-Oosten, de Palestijnse kwestie inbegrepen;

E. gelet op de belangrijke rol die de Arabische Liga speelt bij de hervatting van de onderhandelingen;

F. overwegende dat de Europese Unie een wezenlijke rol moet spelen bij die onderhandelingen door de Amerikaanse diplomatieke inspanningen te ondersteunen en de vredesakkoorden, zodra die ondertekend zijn, ter plaatse te consolideren;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

de favoriser au sein de l'Union européenne, à travers ses différents organes compétents, une réflexion débouchant rapidement sur un catalogue d'actions concrètes afin de prendre sa part de responsabilité dans les négociations actuelles et de soutenir la mise en œuvre d'un accord définitif entre Israël et l'Autorité palestinienne.

11 octobre 2013

Corinne DE PERMENTIER (MR)
Denis DUCARME (MR)

VERZOEKT DE REGERING:

binnen de Europese Unie, via de verschillende bevoegde organen van de Unie, een reflectie te helpen op gang brengen die spoedig moet uitmonden in een pakket concrete maatregelen, en zo haar steentje bij te dragen tot de lopende onderhandelingen en de tenuitvoerlegging van een definitief akkoord tussen Israël en de Palestijnse Autoriteit te ondersteunen.

11 oktober 2013